

Historique de la commune de Saint-Étienne du Grès

12 avril 1935, 12 avril 2015 Flash-back sur une dame de... 80ans

Retour sur 8 décennies de vie grésouillaise.

Jusqu'en 1931, le hameau de Saint-Etienne du Grès était partie intégrante de la commune de Tarascon. Ce n'est que le 3 janvier que Pierre Bérard entreprit les premières formalités en vue de l'érection du hameau en commune. Après les élections municipales d'août 1931, le Conseil municipal de Tarascon, dont Jean Galeron était l'adjoint délégué, émet un avis favorable à la création de la nouvelle commune.

Trois ans plus tard, cette même délégation se rend à Paris pour plaider sa cause à la Chambre des Députés après avoir obtenu un avis favorable du Conseil général.

Et le 12 avril 1935 à 17h30, la Chambre vote la loi érigeant Saint-Étienne du Grès en commune.

Le même jour la loi est adoptée au Sénat. Leur opiniâtreté a fini par payer malgré les lenteurs administratives. Le 12 avril 1935, Saint-Étienne du Grès devenait la plus jeune commune de France.

Les premières élections municipales se déroulent le 5 mai 1935, Jean Galeron devient alors le premier maire de la commune, secondé par Pierre Bérard et Aimé Gonfond.

Jean Galeron ne terminera pas son mandat, terrassé par la maladie. L'intérim est assuré par Pierre Bérard jusqu'en 1945. Au terme de la seconde guerre mondiale, André Vidau devient le second maire du village. Il laissera sa place en 1961 à Louis Lèbre et ce n'est que 40 ans plus tard qu'il laissera la place à Robert Del Testa.

C'est Louis Lebre, figure emblématique du village qui mettra le pied à l'étrier de la vie municipale à Jean Mangion en 1982 comme adjoint aux finances. Ce dernier reste toujours fidèle à ces « pères fondateurs » privilégiant le bien commun. Aux élections municipales de 2014, il est élu et devient ainsi le 5^{ème} maire de la commune.

A son initiative, les portraits des différents maires trônent désormais dans la salle du Conseil municipal.

Les maires et leurs descendants

Bon sang ne saurait mentir et aujourd'hui la nouvelle municipalité compte dans ses rangs trois descendants de ces pionniers. Jean François Galeron, arrière-petit-fils de Jean Galeron (1935-1939). Céline Castells-Mainville arrière-petite-fille d'André Vidau (1945-1961) et Marianne Lèbre, petite-fille de Louis Lèbre (1961-2001).

Population de Saint-Étienne du Grès

En 1936 : 1181 habitants

En 2014 : 2353 habitants